

Les objets de parure trouvés dans les amas coquilliers de Muge

PAR

L'ABBÉ JEAN ROCHE

Tous les groupes humains, même les plus primitifs, ont, à côté d'activités indispensables à leur survie (chasse, pêche, cueillette...), des soucis plus désintéressés qui s'apparentent par là même aux manifestations esthétiques. Parmi ces derniers, l'un des plus répandus est celui de la parure corporelle. Dans presque toutes les cultures anciennes il a laissé de nombreux vestiges. Les Mésolithiques de Muge n'ont pas échappé à cette règle et il est intéressant d'analyser cet aspect de leur activité qui nous révèle certains côtés de leur psychisme.

Les objets décrits proviennent soit des collections des Services Géologiques du Portugal constituées de séries provenant de fouilles exécutées à la fin du XIX^{ème} siècle par C. RIBEIRO et F. DE PAULA E OLIVEIRA (Moita do Sebastião, Cabeço d'Arruda) (1), soit des collections de l'Institut d'Anthropologie de l'Université de Porto alimentées par les travaux qui furent faits de 1930 à 1933 par les Prof. MENDES CORRÊA et SANTOS JUNIOR à Cabeço d'Amoreira (2), soit des récoltes provenant des fouilles que j'ai eu l'occasion d'exécuter de 1952 à 1954 à Moita do Sebastião.

I — Coquilles percées

Vivant au bord de l'eau, les habitants des amas coquilliers de Muge avaient toutes facilités pour récolter des coquilles dont l'éclat ou la couleur les attiraient. Perforées par les soins de la Nature ou ceux de l'Homme, elles furent utilisées comme éléments de bracelet ou de collier.

A Cabeço d'Amoreira, la plupart des coquilles percées se rattachent à trois espèces abondamment représentées dans la faune du gisement: *Cypraea europaea* Mont., espèce d'eau salée toujours perforée de deux trous à chaque extrémité de la bouche, *Nassa reticulata* L. var. *nitida*

Jef., vivant dans les estuaires et *Neritina fluviatilis* L., espèce d'eau douce. Ces deux dernières sont percées d'un trou sur la dernière spire à proximité de l'épistome. On a aussi récolté une *Bithina tentaculata* L. (eau douce), un *Pecten maximus* L. et trois *Cardium norvegicum* Speng., espèces d'eau salée perforées au dessus de la charnière.

A Moita do Sebastião, on remarque des *Neritina fluviatilis* en très grande abondance, quelques *Cypraea europaea*, rarement des *Nassa reticulata* et un exemplaire de *Cardium edule* L. Toutes ont été perforées soit au crochet, soit à proximité de la bouche. Il y a également un fragment de *Cerithium vulgatum* Brug. qui porte à son avant-dernière spire un enfoncement artificiel.

Toutes ces coquilles ont été trouvées soit à l'intérieur, soit dans les environs immédiats des habitats, soit dans les sépultures.

Le dégagement de ces dernières a montré le rôle important que les coquilles percées ont joué dans la composition du mobilier funéraire. Ici, seules les *Neritina fluviatilis* ont été employées. Parfois, elles ont été retrouvées éparses autour du corps et il est bien difficile de reconstituer leur agencement primitif (sépultures I, VIII), parfois leur position et leur groupement permettent de conclure à la présence d'un ornement: collier ou ceinture. Ainsi le squelette n.º VI devait porter sur la tête soit une résille, soit un bandeau et sur la poitrine un collier ou une sorte de pectoral. Les squelettes V et VIII avait vraisemblablement des bracelets autour des chevilles, le squelette n.º XI un collier autour du cou et le squelette n.º XXV un collier ou un pectoral.

Cette importance du rôle des coquilles percées dans le mobilier funéraire sous forme de résilles, de colliers, de bracelets avait déjà été signalée dans les inhumations des amas coquilliers bretons de Téviec et Hoëdic par M. et Mme. SAINT-JUST PECQUART (3).

De Cabeço d'Arruda, nous ne possédons que peu de chose. Il y a un exemplaire de *Cassis saburon* Brug., très roulé, perforé près de l'échancrure de la bouche, soit par usure, soit par incision. Il avait déjà été l'objet de deux autres tentatives de perforation, l'une par forage à l'aide d'un instrument aigü à peu près dans la partie médiane de la coquille, l'autre par enfoncement au sommet.

Il y a aussi deux petites coquilles de Gastéropodes percées par enfoncement dans le dernier tour de la spire.

II — *Pendeloques en pierre*

A Cabeço d'Amoreira, deux pendeloques en pierre ont été retrouvées.

La première a été récoltée tout à fait dans la partie inférieure des conches. C'est un petit galet plat en quartzite, de forme à près ellipsoïdale ($0^m,035 \times 0^m,025$). Un trou a été foré à l'une des extrémités du petit axe, qui s'est par la suite ouvert soit accidentellement, soit par l'usure. Cette pièce, qui a séjourné dans un milieu très cendreur, a été colorée avec de l'ocre.

La seconde est un galet plat en schiste blond foncé, de forme ellipsoïdale ($0^m,025 \times 0^m,02$). Il porte une perforation biconique, près du bord, à l'extrémité du grand axe. On voit encore très nettement sur chaque face les traces laissées par le lien de suspension.

A Moita do Sebastião, les fouilles récentes ont permis de retrouver quatre pendeloques:

— Un galet plat de forme elliptique porte sur une face un début de perforation ($0^m,04 \times 0^m,27$). Cette pièce a été teintée avec de l'ocre rouge.

— Un galet assez plat, en grès micacé, de forme elliptique, porte à l'une des extrémités de son grand axe une perforation biconique d'une facture maladroite ($0^m,04 \times 0^m,017$).

— Un galet rectangulaire en roche dure (dolérite ou amphibolite) a été l'objet à l'une des ses extrémités d'une tentative de perforation biconique, qui s'est terminée par la fracture transversale de la pièce ($0^m,055 \times 0^m,027$). L'autre extrémité porte des striures transversales et la tranche quelques traces de percussion.

— Un fragment de plaquette de schiste porte près d'un bord une petite perforation biconique ($0^m,025 \times 0^m,015$).

De Cabeço d'Arruda, nous ne possédons qu'une pièce malheureusement trouvée en surface et dont il est difficile d'affirmer la contemporanéité avec le gisement. C'est un galet de forme ovale, allongé, très aplati, fracturé transversalement en son milieu. À son extrémité, il porte une perforation biconique très soignée ($0^m,05 \times 0^m,04$).

Toutes ces pièces ont pu être recueillies sur place. Les quartzites sont abondants dans les terrasses de la Rivière de Muge. Les schistes et les pierres dures se trouvent dans son lit. Ils proviennent des terrains précambriens où elle prend sa source.

III — *Objets en os*

Ils ont été surtout récoltés à Cabeço d'Amoreira. Deux dents de Siréniens, dont l'une porte autour de la racine trois séries d'incisions circulaires concentriques et l'autre une rainure autour du collet, ont été vraisemblablement portées comme pendeloques.

Deux incisives de Cervidés portant en leur milieu une perforation biconique ont pu servir d'éléments de collier ou de bracelet.

L'extrémité supérieure d'un cubitus de Cerf Elaphe porte une perforation obtenue par des percussions successives. Elle a pu également être employée comme pendeloque.

Il faut se montrer plus réservé quant à l'emploi éventuel comme objet de parure de phalanges de Cervidés percées dans leur partie médiane. Elles ont pu servir à des fins plus utilitaires. Une réserve analogue doit être faite en ce qui concerne une première phalange de *Bos taurus* percée en son milieu et trouvée à Moita do Sebastião.

IV — *Divers*

Certains cristaux ont attiré l'attention des Préhistoriques par la régularité de leurs formes ou par leur éclat. Ils ont été ramassés et ont pu éventuellement servir d'ornement ou d'amulette. Ainsi, à Cabeço d'Amoreira, un petit cristal de quartz hyalin, très roulé et lustré, porte sur deux arêtes latérales des traces d'écrasement intentionnel vraisemblablement destiné à en faciliter le port à l'aide d'un lien.

D'autres cristaux de quartz ou de quartzite ont été récoltés à Cabeço d'Amoreira et à Moita do Sebastião. Ce sont évidemment des pièces rapportées mais nous n'avons aucune preuve, comme dans le cas précédent, qu'ils aient pu être portés.

Il y a enfin les colorants, dont on sait le rôle important qu'ils ont pu jouer aux temps préhistoriques tant pour la peinture corporelle que dans les rites funéraires.

A Cabeço d'Amoreira, on a récolté dans les différents niveaux des fragments d'ocre et un morceau d'oxyde de manganèse. De plus, la plupart des coquilles percées avaient été teintées d'ocre.

A Moita do Sebastião, ce sont l'hématite et les argiles ferrugineuses qui ont été principalement utilisées, le plus souvent après avoir été réduites en poudre par broyage. Ainsi qu'on a déjà pu l'observer dans

d'autres inhumations préhistoriques, les colorants ont joué ici un rôle important dans le rituel funéraire. Ainsi, il semble que les squelettes n.º VI et XI aient été teints d'ocre. Des traces d'ocre sous forme de boulettes ont été recueillies autour du bassin du squelette n.º XXX. Des morceaux d'hématite et des boulettes d'argile ferrugineuse ont été trouvés autour du squelette n.º V. Sur le milieu du sternum du squelette n.º XIX on avait disposé un fragment d'hématite.

A Muge, les seules manifestations de goût que nous connaissions se rattachent à ces objets de parure. Il est bien difficile à leur propos de parler d'Art. Il est probable que les défunts ont été inhumés à Moita do Sebastião revêtus de leurs bijoux les plus précieux: colliers, bracelets, ornements de tête... L'ensemble laisse une impression de médiocrité. Ces populations devaient mener une vie rude, laissant peu de place aux activités désintéressées. On ne peut cependant conclure qu'il s'agissait de sauvages d'une intelligence médiocre. Les rites funéraires, qui ont pu être décelés au cours des fouilles récentes, laissent penser à un cérémonial complexe, reflets d'une élévation spirituelle certaine.

SUMMARY

It is a study of different ornaments found in the three chief shells-mounds of Muge: Cabeço d'Amoreira, Moita de Sebastião and Cabeço d'Arruda. There are some necklaces, bracelets made up of bored shells and pendants of stone. This material is poor and coarse. It is difficult concerning it to speak of Art.

BIBLIOGRAFIA

- 1) RIBEIRO (C.) — Les kjoekkenmoeddings de la vallée du Tage. *C. R. IX^{ème} Session du Congrès Intern. d'Anthrop. et d'Archéol. Préhist.*, Lisbonne, 1880. pp. 279-290.
 - OLIVEIRA (F. DE PAULA E.) — Nouvelles fouilles faites dans les kjoekkenmoeddings de la vallée du Tage (mémoire posthume). *Comunicações da Comissão dos Trabalhos Geologicos*. T. II. 1892, fasc. I, pp. 57-81.
 - 2) ROCHE (ABBÉ J.) — L'industrie préhistorique du Cabeço d'Amoreira (Muge). *Instituto para a Alta Cultura. Centro de Estudos de Etnologia Peninsular*, Porto, 1951.
 - 3) PECQUART (M. et ST. JUST), BOULE (M.), VALLOIS (H.) — Tévéc. Station-nécropole méolithique du Morbihan. *Archives de l'Institut de Paléontologie Humaine. Mémoire* 18, Paris, 1937.
- PECQUART (M. et ST. JUST), Hoëdic. Deuxième station-nécropole du Méolithique côtier armoricain, Anvers 1954.